



# «Hôpital: une solution à n'utiliser qu'en cas de besoin»

**La collaboration entre les hôpitaux, les médecins et le personnel soignant s'intensifie de plus en plus. Pour Beat Straubhaar, CEO de l'Hôpital STS SA à Thoun, il en résulte une prise en charge de qualité encore supérieure et plus professionnelle. Pour le bien des patientes et des patients.**

Dans notre entretien, Beat Straubhaar se montre convaincu que seuls les hôpitaux qui sont intégrés dans un réseau ont un avenir assuré.

## VisanaFORUM: Comment se présente l'hôpital du futur?

Beat Straubhaar: La qualité de l'approvisionnement joue un rôle toujours plus important. Une large offre et une infrastructure complète ainsi que suffisamment de personnel qualifié – disponible 24 heures sur 24 bien sûr – sont les facteurs décisifs. C'est pourquoi les hôpitaux sans réseau correspondant vont avoir des difficultés à l'avenir.

## Est-ce que les petits hôpitaux sont superflus?

L'hôpital qui fournit, seul ou avec des partenaires, des prestations correspondant à la qualité exigée a un avenir.

## Pourquoi les hôpitaux régionaux sont-ils nécessaires?

A l'avenir aussi, les prestations de base seront fournies au niveau régional. Pour les traitements complexes par contre, il faut une infrastructure adéquate. Le médecin qui envoie son patient à l'hôpital tout comme les patients eux-mêmes exigent que l'hôpital chargé du traitement remplisse toutes les exigences pour une prise en charge optimale et de haute qualité.

## Comment la garaissez-vous chez STS?

Nous disposons de collaborateurs qualifiés, d'une infrastructure technique moderne et des connaissances pour garantir que le bon diagnostic soit établi et que le bon traitement soit appliqué.

## Aussi pour des cas complexes?

Oui, également dans ce cas de figure. Notre réseau nous permet de faire appel dans un laps de temps très bref aux médecins spécialistes nécessaires. Notre objectif est d'éviter les temps d'attente inutiles.

## Mais l'hôpital de Thoun aussi, ne propose pas tout...

... c'est pourquoi nous disposons du réseau correspondant. Par exemple en cas de problèmes cardiaques aigus qui nécessitent une intervention par cathéter, l'hôpital de Thoun garantit que le patient soit traité en l'espace de 30 minutes à l'Hôpital de l'Ile à Berne.

## La mise en réseau est donc le facteur déterminant?

Oui absolument. Cela vaut pour l'ensemble de la chaîne de traitement. Les médecins de famille sont généralement les premiers interlocuteurs. Ils décident ensemble avec les patients à quel moment il faut faire appel au spécialiste ou quand un traitement à l'hôpital est nécessaire. L'hôpital se charge du traitement stationnaire et garantit que le patient bénéficie du traitement nécessaire également après son renvoi à domicile – chez le médecin de famille ou par les soins à domicile. Cette mise en réseau sera déterminante à l'avenir.

## A l'avenir, les traitements hospitaliers ne seront plus qu'indemnisés par les DRG (voir page 18, la rédaction). Qu'est-ce que cela va apporter?

Les séjours hospitaliers inutiles seront évités, les traitements superflus ou doubles ne seront plus payés et devront donc être évités. L'ensemble de la prise en charge deviendra donc plus efficace.

## Avec le risque de renvoyer les patients trop tôt chez eux?

Aucun hôpital ne peut se permettre cela à la longue. Le décompte au moyen des DRG doit garantir que le patient bénéficie également après son séjour hospitalier de la prise en charge adéquate. Par le médecin de famille ou les soins à domicile.

## Quels sont les avantages pour les patients?

Les patients bénéficient d'une prise en charge optimale pour les examens préalables, pendant le séjour hospitalier et ensuite pour le suivi. Ils ont la garantie de ne devoir aller à l'hôpital que si cela est vraiment nécessaire. Les DRG favorisent cette tendance.

## «Envie de changement»

Beat Straubhaar considère que la réduction du stress est très importante pour vivre sainement. Outre le déplacement quotidien à vélo pour se rendre au travail, cela signifie pour lui que chacun doit créer un environnement qui lui permet de «régler les divergences de vue de manière honnête et ouverte». Beat Straubhaar considère que l'envie permanente de changement y apporte une contribution importante. «Les jeunes collaborateurs à l'hôpital font déjà en sorte que je suis en permanence confronté à des idées nouvelles.» Beat Straubhaar se détend en pratiquant la randonnée à ski et l'alpinisme.

## Responsable de 170 000 personnes



Beat Straubhaar est CEO de l'Hôpital STS SA qui regroupe les hôpitaux de Thoun, Zweisimmen, Saanen et Erlenbach. Le centre hospitalier régional est responsable de la prise en charge d'environ 170 000 personnes dans l'Oberland Bernois et occupe 1700 collaborateurs.

Chaque année, 20 000 patientes et patients hospitaliers et semi-hospitaliers ainsi que 40 000 patientes et patients ambulatoires y sont traités.

## Revenons à l'avenir des hôpitaux: qu'est-ce qui nous attend?

La mise en réseau entre patient, médecin de famille et hôpital va encore s'accroître. A l'avenir, la télémédecine jouera un rôle nouveau. Un scénario pourrait par exemple être que les diabétiques saisissent à l'avenir leur taux de glycémie à domicile via Internet. L'hôpital ou le médecin de famille vérifiera les données et donnera ensuite les instructions en ligne à la patiente ou au patient ou le/la convoquera pour une consultation.

## Interview:

**Christian Beusch**

**Responsable Communication d'entreprise**